

L'ISLE JOURDAIN dans le GERS et alentours

<http://pagesperso-orange.fr/patritour.isle/index1.html>

l'échappée belle en Val de Save. Ici, Le soleil se lève toulousain et se couche gascon.



A l'est du département du **Gers**, **L'ISLE JOURDAIN** adopte parfois les couleurs toulousaines sans jamais perdre l'accent **gascon**. Entre côteaux verdoyants et collines adoucies, face au **panorama grand écran des Pyrénées** et **aux portes de la ville rose**, **L'ISLE JOURDAIN, Station Verte de Vacances** s'affirme gersoise et affiche un fier patrimoine, de carillon en pigeonnier, laissez-vous surprendre !

L'art de cultiver son histoire ...

La vieille ville a conservé le charme d'**une cité médiévale**. Baignée de culture, elle recèle les secrets d'une histoire millénaire. On notera en particulier l'intérêt que présente la Tour datant du **XIVème siècle**, flanquée d'une collégiale à l'architecture classique, l'hôtel particulier "Claude Augé", célèbre pour ses vitraux de style Art nouveau.

Le **musée** Européen d'Art Campanaire qui présente une collection inestimable de cloches, sonnailles, grelots, horlogerie, venus des cinq continents et couvrant une période de quatre millénaires



Installé dans une halle datant du XIXème siècle, l'espace muséographique du Musée d'Art Campanaire propose la découverte de divers objets sonores. Son importante collection de cloches, carillons et sonnailles, composée au total de plus de mille objets, est issue de différents pays et de différentes époques.



L'hôtel de ville de l'Isle Jourdain où vous passerez forcément ;-))



Avec sa fière tour-clocher du XIVème récemment restaurée, sa collégiale du 18ème, sa maison Claude AUGÉ (auteur du petit Larousse illustré), son musée européen d'Art Campanaire, son hôtel de ville (véritable réplique, toute proportion gardée, du Capitole de Toulouse), le château de la marquise de PANAT, sans oublier ses pigeonniers classés, L'Isle-Jourdain s'enorgueillit d'offrir aux touristes, les fleurons de son patrimoine.

A proximité de l'Isle Jourdain

Asinerie d'Embazac

Visite de la ferme

C'est avec plaisir que Jean François et Bénédicte partagent avec vous une après-midi par semaine. La visite, **gratuite** est inoubliable et riche en découvertes au milieu des ânes ...

- Faites connaissance avec les ânes et les ânon.
- Participez à la traite et buvez du lait d'ânesse !
- Découvrez tous les secrets du façonnage des savons au lait frais.
 - Chaque mercredi de 15 h à 18h (traite vers 15h30)
 - Le jeudi de 15 h à 18h en juillet et août
 - Le Mag'Asin est ouvert sur rendez-vous

Ferme de Las Craberes

Visite de l'exploitation

- Sur réservation, Nicole et Francis MAUCO vous feront découvrir leur élevage de canards, et vous pourrez ainsi apprendre comment on élève le canard, comment on le gave, et visiter leur conserverie. Adhérents à la **Charte de Qualité** des conserveurs à la ferme du Gers, ils vous feront découvrir tous leurs produits à base de canard gras qui font le panache de notre région.
- Prévoir 2 heures pour la visite.

Musée Paysan de la Save

Le Musée

- 2500 objets vous feront revivre ou découvrir la vie des paysans gascons du 20^{ème} siècle. L'ensemble de ces pièces est réparti en [50 thèmes](#) différents.
- Dans la chambre et **la cuisine 1900**, fidèles répliques de l'époque, le passé redevient présent ! Ces objets de mémoire ont été amoureusement réunis par [Jean Emile Castex](#) qui a environné tout cet univers à la mémoire des Anciens, de [poèmes](#), dessins et textes explicatifs
- Parc calme et ombragé pour pique-niquer

Les pigeonniers

Le pigeonnier tient une place toute particulière dans l'histoire sociale des pays occidentaux et dans l'architecture. Sa première fonction est utilitaire (nourriture, réceptacle à colombines).

Mais dès son avènement, il a une valeur de symbole : symbole du pouvoir et de la souveraineté, aboli après la Révolution.

La plus forte concentration de colombiers se trouve en Lomagne, en Fezensac et dans la vallée de la Save.

Bâtis sur arcades, sur piliers ou colonnes, en « pied-de-mulet », au milieu d'un labour, ou encore intégrés ou non à une façade ou cachés à l'ombre des chênes, les pigeonniers qui ont perdu leur utilité, appartiennent à notre patrimoine culturel.



Les innombrables pigeonniers que l'on rencontre dans les campagnes de Midi-Pyrénées constituent autant de trésors. Ce patrimoine fait l'objet aujourd'hui d'importantes opérations de rénovation. Ces pigeonniers sont remarquables par leur architecture variée et soignée. Ils témoignent aussi de la vie rurale.

Le secret du nombre de ces constructions réside dans un joli nom, la colombine. Elle désignait la fiente de pigeon. Avant l'apparition des engrais chimiques, ces excréments étaient précieux. La colombine était la seule autorisée par exemple pour fumer les vignes. Cela explique la quantité de pigeonniers dans les régions traditionnellement viticoles. Le seul département du Tarn en abriterait 1 700.

Les pigeonniers étaient aussi des garde-manger : la viande des pigeonneaux était souvent présente à la table familiale.

Des symboles évocateurs

Contrairement à d'autres régions de France, la construction d'un pigeonnier en Midi-Pyrénées n'était pas le seul privilège des seigneurs.

Les premiers ont été construits vers 1600. Ils sont le plus souvent isolés ou attenants à un bâtiment.

Il en existe de nombreuses variantes: de plain-pied, sur piliers, pigeonniers-tours ou sur arcades.

Chaque région a sa spécialité!

Dans le Quercy, les pigeonniers, que l'on appelle des gariottes, sont des tours rondes en pierre.

Dans les régions de Toulouse, d'Albi et de Montauban, la brique est l'élément le plus courant.

Leur toiture, de forme très diverse aussi, est surmontée ou non d'un épi de faîtage à la symbolique bien précise. Cela peut être un oiseau qui attire les pigeons, ou une double corne de taureau, symbole de fécondité. On trouve aussi des cruches ou des vasques. On les remplissait d'eau bénite pour se protéger des mauvais sorts...